

## TELEGRAPHE OFFICIEL.

*Laybach, mercredi 23 septembre 1812.*

## EXTERIEUR.

## ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

*Baltimore, 28 juillet.*

Le corsaire le *Delphin* envoya il y a quelques jours dans ce port une goëlette anglaise chargée de sucre, allant de Santa-Cruz à Saint-André. Le bâtiment et la cargaison sont estimés environ 10,000 dollars.

*(Gaz. de France.)*

## ANGLETERRE.

*Londres, 3 septembre.*

Les ministres nous disent maintenant par leurs organes avoués, " que l'expédition de Sicile a produit tout l'effet qu'on en attendoit ;" ou, en d'autres termes, que ce n'étoit qu'une simple démonstration, et qu'on n'avoit jamais eu l'intention de la mettre à exécution. Cet aveu a bien mauvaise grâce après l'idée qu'on avoit voulu donner de la grande coopération de cet armement, et après les assertions si souvent répétées que Suchet seroit obligé d'évacuer la Catalogne, et que par conséquent la partie sud-est de l'Espagne seroit délivrée de son ennemi.

Actuellement on nous dit que ce n'étoit qu'une *feinte*, et l'on doit se moquer du public pour avoir cru que les ministres y avoient songé sérieusement, ou pour avoir espéré que lord Wellington devoit être aidé par les efforts de cette prétendue expédition de Sicile ; il est vrai qu'on a fait des dépenses énormes ; il est vrai qu'on a mis en danger l'existence des Anglais en Sicile, en retirant une portion aussi considérable des forces britanniques, mais tout cela, pour nous servir d'une phrase triviale, dans le but de faire accroire.

-- Un navire parti de Cadix, le 9 du mois dernier, a apporté des lettres qui annoncent qu'un corps composé de troupes anglaises et portugaises étoit parti pour Ayamonte pour renforcer l'armée du général Hill qui se trouve dans une position critique. Les Français continuoient à bombarder Cadix.

-- On avoit connoissance dans cette ville des résultats de la diversion tentée du côté de Valence par l'armée de Murcie, et de l'affaire qui avoit eu lieu, le 21 juillet, entre le corps du général O'Donnell et une division de troupes du maréchal Suchet. Le résultat de cette affaire avoit donné lieu à Cadix à beaucoup de commentaires ; on disoit qu'O'Donnell avoit exprimé beaucoup de mécontentement de n'avoir reçu aucune assistance de la part des Anglais qui étoient à Mafion. Nous voyons avec peine des différends s'élever entre les deux nations, quelque partiels ou indifférens qu'ils soient. Nous sommes en outre assez peu instruits de la situation des affaires dans cette partie de la Péninsule, mais ce que nous savons le mieux, c'est qu'il y a malheureusement défaut de concert, duquel peut-être, comme nos opérations à la fois militaires et navales sont plus complexes que celles des Espagnols, nous devons plus qu'eux encourir le blâme. *(Monsieur.)*

*Du 5 septembre.*

Nous apprenons que le gouvernement des États-Unis

a confisqué les deux tiers des propriétés anglaises qui se trouvoient en Amérique. On cherche à douter de cette nouvelle facheuse. Il n'en est pas moins vrai qu'elle est probable et qu'elle a fait baisser les fonds publics.

*(Jour. de Paris.)*

-- Les dernières nouvelles que nous avons reçues de M. Mango-Park sont contenues dans les lettres datées de Sansanding, sur le Niger, qu'il a écrites lui-même et envoyées en Angleterre avec son journal, qui est entre les mains du gouvernement. La société africaine se propose de le publier au profit de la famille de ce voyageur. On fera de plus imprimer le journal d'Isaac, Mahométan d'origine, qui après avoir accompagné M. Park à Sansanding, a été mandé par M. Maxwell, gouverneur du Sénégal qui desiroit connoître tous les détails de ce hardi voyageur. Isaac, à son arrivée au Sénégal, fit son rapport par écrit. Il tenoit les particularités données dans ce rapport d'Amabée-Tatouma qui accompagna M. Park lorsqu'il partit de Sansanding pour s'embarquer sur un grand canot, du Niger jusqu'à son embouchure. Amadée Tatouma le suivit encore deux ou trois jours après qu'il eut atteint le royaume de Haoussa.

Le lendemain, dit-il, M. Park se mit en route, et je passai la nuit dans le village (Yaour). Le jour suivant, je me rendis auprès du roi pour lui payer mon hommage. A peine fus-je entré dans la maison, qu'il arriva deux hommes à cheval envoyés par le chef d'Yaour. Ils dirent au roi " Nous venons pour vous faire savoir de la part du chef d'Yaour que les hommes blancs sont partis sans rien donner ni pour lui, ni pour vous. Ils avoient beaucoup de choses précieuses, et nous n'avons rien reçu. Cet Amadée-Tatouma qui est maintenant devant vous, est un méchant homme, et s'est moqué de nous. "

Le roi me fit enchaîner sur-le-champ et je fus entièrement dépouillé. Quelques-uns étoient d'avis de me tuer, d'autres de me laisser la vie. Le lendemain, le roi envoya des troupes de très-bonne heure à un village appelé Boussa, sur le bord du fleuve. Il y a devant ce village une roche qui traverse la rivière. Une partie de ce rocher est très-élevée, et il n'y a qu'une grande ouverture en forme de porte, par où l'eau s'écoule avec une grande rapidité. Les troupes se postèrent sur la partie la plus haute du rocher. M. Park, arriva et s'efforça de passer. Les soldats l'attaquèrent aussitôt en lui jettant des pierres, des dards, des piques et des flèches. M. Park se défendit long-tems. Deux de ses esclaves, placés à la proue de son canot, furent tués. Cependant la résistance devenant inutile, MM. Park et Martin sautèrent dans l'eau pour se sauver ; mais le courant étoit si fort qu'ils ne purent le rompre, et ils furent noyés. Il ne restoit dans le bateau qu'un esclave qui fut pris et amené au roi.

Je suis resté dans les fers pendant trois mois. Au bout de ce tems, le roi me rendit la liberté, et me fit présent d'une jeune esclave. J'allai tout de suite trouver l'esclave qu'on avoit pris dans le canot. C'est lui m'a raconté de

quelle manière toute l'affaire s'étoit passée, et je crois que je n'en ai oublié aucune particularité.

( *Moniteur.* )

### CONFÉDÉRATION DU RHIN.

*Francfort, 2 septembre.*

Il est encore arrivé ici, dans les derniers jours d'août, un régiment polonais venant d'Espagne, et se rendant à la Grande-Armée.

( *Jour. de l'Empire.* )

### S A X E.

*Leipsick, le 31 août*

On apprend que M. le comte de Lauriston, dernier ambassadeur français à Saint-Petersbourg, qui a débarqué avec toutes les personnes de sa légation, à Pillau, en est parti pour Königsberg et Wilna, afin de se rendre de-là au quartier général de son illustre souverain.

L'armée du général Tormasow est vivement poursuivie par le corps du prince de Schwarzenberg et du général Reynier.

Les troupes prussiennes, qui occupent la Courlande, y sont très bien accueillies par les habitans, très-contens d'être délivrés des Russes. Elles sont abondamment pourvues de tout ce qui est nécessaire à leur entretien.

L'appel aux Allemands, du général russe Barclay de Tolly, a été reçu généralement en Saxe avec la juste indignation qu'il doit exciter dans le cœur de tout homme de bien. La fidélité, l'amour du devoir et l'attachement à nos souverains ont été de tous tems les traits distinctifs et honorables de notre caractère; et nous serions capables de renier ces dispositions pour attendre notre félicité et notre liberté nationales de la Russie! Nous obéissons en toute confiance aux ordres de notre auguste souverain, et nous combattons avec les armées de son grand allié, étant convaincus par l'expérience que notre sage monarque ne nous a jamais induits en erreur.

Nous déclarons avec reconnaissance, que c'est à lui et à ses vertus que nous devons la conservation de notre existence nationale, malgré les orages qui l'ont souvent mise en danger, et nous nous abandonnons à sa volonté avec une ferme confiance pour ce qui concerne notre bonheur à venir. Du reste nous combattons en même tems pour une nation brave, alliée avec nous de tems immémorial, les Polonais, peuple distingué par son patriotisme, redoutable par sa valeur. Il s'agit pour eux de leur honneur et de leur existence nationale; pour nous, de la conservation des avantages dont la jouissance nous rend si heureux, que nous n'avons rien à envier à personne en fait de bien-être, de liberté, d'administration de la justice, d'industrie, de sûreté des propriétés et de tout ce qui peut contribuer à la prospérité nationale.

( *Gaz. de France.* )

### S U I S S E.

*Zurich, 1. et septembre.*

Deux savans suédois, MM. Léopold de Buch et M. Valenberg, dont le premier est connu par son excellent voyage en Norwège, et le second pas son voyage intéressant en Laponie (dont les descriptions ont paru dernièrement), ont parcouru pendant cet été la Suisse. Ils ont fait des observations fort importantes sur la hauteur, la température et la végétation des Alpes.

( *Gaz. de France.* )

## ROYAUME DE NAPLES.

*Naples, le 12 août.*

Il règne une telle surveillance en ce moment sur toute les parties de la côte, et particulièrement sur celles des provinces qui peuvent faire un commerce de cabotage, que tous les efforts de l'ennemi sont déjoués. Les pays baignés par l'Adriatique, grâce à cette vigilance, entretiennent un commerce actif et profitable avec les ports du royaume d'Italie, et ceux des provinces illyriennes voient une nouvelle preuve de la résistance que peuvent opposer aux Anglais nos braves légionnaires. Dans la journée du 18 juillet, une frégate et quelques canonnières anglaises attaquèrent, dans les eaux de Sangro, un convoi de dix-sept voiles venant de Venise et d'autres ports d'Italie; ce convoi a été secouru avec tant de courage par les ports de la côte, que la frégate et les canonnières ont été obligées de se retirer sans l'entamer.

Un autre convoi de 13 voiles n'a pas été moins bien défendu sous les murs de Temoli d'où il s'est rendu à sa destination. Dans cette concurrence, une barque étoit demeurée sous le feu de deux canonnières ennemies; elle ne s'est pas rendue, elle est parvenue à la côte, où les assaillans n'ont pas osé l'approcher. Le capitaine anglais qui dirigeoit en ce moment le gouvernail a eu le bras emporté d'un boulet de canon.

Le 25 juillet, la division des canonnières de S. M. commandée par le capitaine de frégate *Barbara*, est entrée dans ce port; elle escortoit un nouveau convoi de divers objets destinés aux chantiers royaux.

Le 21 juillet, une flottille ennemie, composée d'un brick, d'un chebeck et d'une frégate, a fait une tentative sous les murs de Belvedera. L'action n'a pas été sans gloire pour nous. Les troupes et les braves légionnaires ont donné une nouvelle preuve de courage en contraignant l'ennemi à chercher son salut dans la fuite, après avoir éprouvé des pertes notables.

( *Monit. Univers.* )

## INTÉRIEUR.

### EMPIRE FRANÇAIS.

*Rotterdam, 3 septembre.*

Le gouvernement russe a négocié en Hollande, il y a dix ans, une forte somme. Il devoit, en vertu de ses conventions conclues avec les créanciers, rembourser tous les ans la somme de 100,000 roubles. Ce remboursement a eu lieu jusqu'à présent, mais la maison de banque Hope et compagnie a annoncé hier aux créanciers de la Russie que ce remboursement est provisoirement suspendu. Voici la teneur de cet avis:

„ MM. Hope et compagnie annoncent provisoirement aux intéressés dans l'emprunt négocié par eux, que le tirage mensuel pour le remboursement usité n'a pu avoir lieu en conséquence d'une communication qui leur est parvenue le 29 août dernier, se réservant de faire des ouvertures ultérieures à ce sujet au public, aussitôt que la marche de cette affaire et les intérêts des actionnaires le permettront. “

( *Jour. de Paris.* )

*Paris, 14 Septembre.*

### 16. BULLETIN DE LA GRANDE-ARMÉE.

*Vienne, le 31 août 1812.*

Le quartier-général de l'Empereur étoit le 27 à Slas-

10vo, le 28 près de Semlevo, le 29 dans un château à une lieue en arrière de Viazma, et le 30 à Viazma; l'armée marchant sur trois colonnes, la gauche formée par le vice-roi, se dirigeant par Konouchkino, Znamenskoi, Kosterechkovo, et Novué, le centre formé par le roi de Naples, les corps du maréchal prince d'Ekühl, du maréchal duc d'Elchingen, et la garde, marchant sur la grande route; et la droite par le prince Poniatowsky, marchant sur la rive gauche de l'Osma par Volosk, Louchki, Pokroskoé, et Slouchkino.

Le 27, l'ennemi voulant couler sur la rivière de l'Osma, vis-à-vis du village de Riebké, prit position avec son avant-garde.

Le roi de Naples porta sa cavalerie près la gauche de l'ennemi qui montra 7 à 8000 hommes de cavalerie. Plusieurs charges eurent lieu, toutes à notre avantage. Un bataillon ennemi fut enfoncé par le 4.<sup>e</sup> régiment de lanciers. Une centaine de prisonniers fut le résultat de cette petite affaire. Les positions de l'ennemi furent enlevées, et il fut obligé de précipiter sa retraite.

Le 28, l'ennemi fut poursuivi. Les avant-gardes des trois colonnes françaises rencontrèrent les arrières-gardes de l'ennemi; elles échangèrent plusieurs coups de canon. L'ennemi fut poussé par tout.

Le général comte Caulincourt entra dans Viazma, le 29 à la pointe du jour.

L'ennemi avoit brûlé les ponts et mis le feu à plusieurs quartiers de la ville. Viazma est une ville de 15,000 habitans; il y a 4,000 bourgeois, marchands et artisans; on y compte 32 églises. On a trouvé des ressources assez considérables en farine, en savon, en drogues, etc.; et de grands magasins d'eau-de-vie.

Les Russes ont brûlé les magasins, et les plus belles maisons de la ville étoient en feu à notre arrivée. Deux bataillons du 5.<sup>e</sup> se sont employés avec beaucoup d'activité à l'éteindre.

On est parvenu à le dominer et à sauver les trois quarts de la ville. Les Cosaques, avant de partir, ont exercé le plus affreux pillage, ce qui a fait dire aux habitans que les russes pensent que Viazma ne doit plus retourner sous leur domination, puisqu'ils la traitent d'une manière si barbare. Toute la population des villes se retire à Moscou. On dit qu'il y a aujourd'hui 1,500,000 âmes réunies dans cette grande ville; on craint les résultats de ces rassemblemens. Les habitans disent que le général Kutusow a été nommé général en chef de l'armée russe, et qu'il en a pris le commandement le 28.

Le grand-duc Constantin, qui étoit revenu à l'armée, étant tombé malade, l'a quittée.

Il est tombé un peu de pluie qui a abattu la grande poussière qui incommodoit l'armée. Le tems est aujourd'hui très-beau, il se soutiendra à ce qu'on croit, jusqu'au 10 octobre; ce qui donne encore quarante jours de campagne.

Paris, 10 septembre.

On a reçu des nouvelles de la grande-armée, en date du 29 S. M. continuoit à jouir de la meilleure santé, et l'armée poursuivoit rapidement ses succès dans l'intérieur de la Russie.

(*Jour. de l'Empire.*)

— Le 17 mai, M. Chamerate, négociant français fixé à Corfou, traversoit l'Italie pour se rendre dans cette

ville; il conduisoit lui-même sa voiture, dans laquelle étoient sa femme enceinte de 4 mois, et deux jeunes enfans dont le plus âgé a moins de neuf ans. A quelques milles de Bologne, sur la route de Florence, en côtoyant la rivière de Saverna, son cheval se cabre et la voiture est renversée dans la rivière, que les pluies des jours précédens avoient grossie d'une manière effrayante. Ces enfans et leur mère poussent des cris affreux; déjà le torrent les entraîne: M. Chamerate se précipite pour les sauver, il ne peut atteindre que sa femme; ses malheureux enfans alloient périr, quand un étranger, M. Felix de Cony qui traversoit à cheval cette partie de la route, se jette dans l'eau avec la rapidité de l'éclair, saisit ces jeunes enfans, et, après beaucoup d'efforts, les ramène sur la rive et les rend à leur mère.

(*Gaz. de France.*)

## PROVINCES ILLYRIENNES.

Laybach, le 22 juillet.

Il nous est parvenu de tous les points de ces provinces des détails sur les fêtes célébrées pour l'anniversaire des naissances de LL. MM. II. et RR. et qui peignent tous l'amour et la reconnaissance dont ces peuples sont pénétrés pour nos augustes souverains. Le canon a annoncé ces heureux jours. Partout les temples ont retenti d'actions de grâces. Des jeux établis dans plusieurs villes avec autant de goût que de variété, ceux qui ont eu lieu jusques dans le plus simple hameau ont duré une grande partie du jour. Les magistrats, les fonctionnaires de tout grade, le clergé, les habitans ont rivalisé de zèle et d'ardeur pour exprimer les sentimens qui les animoient. Les glorieux événemens qui se sont passés en Pologne et dont le théâtre est déjà au sein de la Russie, étant connus en partie, ajoutoient un nouvel intérêt à ces solennités et inspiroient la joie la plus vive. Les banquets donnés par les autorités, les danses, les illuminations ont terminé ces journées qui laisseront un souvenir profond dans la mémoire de tous les habitans.

Trieste le 16. septembre

Etat des bâtimens et barques qui sont entrées et sorties chargées, du port de Trieste pour différentes autres du golphe Adriatique à prendre le 1 au 16 du mois de Septembre 1812.

### ENTRÉS.

Qualité.	Illyrien	Italien	Napolitain	Totaux	Lieu d'où ils viennent.	Nature des Chargemens.
Buck . .	3	---	---	3	Zuara Zerb	Sel. Aman-
Pieleggi .	9	7	---	16	Ancône . .	des, Raisins
Brazzere .	20	---	---	20	Chiozza . .	secs, Huile d'
Bragozzi .	---	2	---	2	Venise . .	olive, Ecorces
Battelli .	10	7	---	17	Rovigno . .	de Citrons
					Parenzo . .	Papier, Chan-
					Isola . . .	vre, Citrons,
					Capo d'Istrie	Jus de Regli-
					Sdoba . . .	se, Vin ordi-
	42	16	---	58		naires.

## S O R T I S.

Qualité.	Illyrien	Italien	Napolitains	Totaux	Leur destination	Nature des Changemens.
Pielegghi . .	8	6	---	14	Brindisi . .	Planches, Ver-
Paranze . .	1	---	3	4	Ancône . .	rieres Toile,
Brazzere . .	40	---	---	40	Venise . .	Fer de diverses
Bragozzi . .	1	3	---	4	Chiozza . .	qualités, Croi-
ttelli . .	12	13	---	25	Parenzo . .	set, Colle forge,
					Rovigno . .	te, Cire vier-
					Isola . .	ge, Peaux,
					Capo d'Istria	Laine, Tabac
					Sdoba . .	Plomb, Pâtes
					Duino . .	Savon, Ceru-
						se et Miel.
	62	22	3	87		

## A V I S.

MM. les abonnés qui n'ont pas encore acquittés le premier semestre, ni le second dont 3 mois sont déjà échus, sont instamment priés d'en faire passer le montant à la direction du Télégraphe Officiel à Laybach n.° 180, ou par le Directeur des Postes de leur arrondissement.

## A V I S.

Les personnes qui ont fait des fournitures en Convois et transports militaires effectués pendant l'armée 1811, et aux quelles ces dépenses n'ont pas encore été acquittées, sont invitées à remettre à MM. les Commissaires des guerres de leur arrondissement avant le 15 octobre prochain, les titres constatant les fournitures, qu'ils ont effectuées, et les sommes, qui leur restent dues pour cet objet, avec toutes les pièces justificatives.

Ce terme passé, M. le Commissaire ordonnateur en chef fera clore la comptabilité de ce service et aucune réclamation ne pourra plus être admise.

## A V I S A U P U B L I C.

## A R M É E D' I L L Y R I E.

*Adjudication au rabais de la fourniture et manutention des vivres.*

Le public est prévenu que l'entreprise du service des vivres sera adjugée au rabais par deux enchères, qui seront ouvertes à Laybach les 30. Septembre et 15 Octobre 1812

On trouvera sur l'objet de cette entreprise et sur les conditions auxquelles elle sera adjugée tous les renseignements nécessaires dans les bureaux de M. M. les Intendants et Commissaires des guerres residans en Illyrie; en Istrie dans ceux de la préfecture du département, à Venise, dans ceux de M. le Commissaire des guerres, enfin à Milan, dans ceux de M. le Commissaire-Ordonnateur, en chef de l'armée d'Italie.

L'entreprise de ce service est proposée pour un an, du 1.er Janvier au 31. Decembre 1813.

Il sera reçu des offres ou collectives pour toute l'Illyrie ou séparées pour les provinces nouvellement cédées d'une part, et la Dalmatie, l'Albanie et le pays de Cattaro de l'autre. Ces offres devront être rédigées conformément au modèle inséré au cahier des charges. Elles devront être signées du soumissionnaire, et de la caution, et remises fermées et cachetées, du sceau du soumissionnaire dans les bureaux de M. l'Intendant de la Carniole à Laybach; celles pour la 1. re enchère le 30 Septembre, celles pour la seconde le 15. Octobre au plus tard. à condition égale ceux qui ayant fait des offres dans la première enchère concourront ensuite à la seconde auront la préférence sur ceux qui n'auraient paru qu'à celle-ci

Les soumissionnaires auront à présenter, au moment de l'adjudication, leur caution ou en personne ou par fondé de pouvoirs et les titres de la solvabilité exigée.

Laybach, le 26. Août 1812.

*Le Commissaire-Ordonnateur en chef*

*de l'armée d'Illyrie,*

A U B E R N O N.

## L O T E R I E I M P E R I A L E D' I L L Y R I E.

## R O U E D E T R I E S T E.

*Tirage du 19 septembre 1812.*

84 — 4 — 54 — 57 — 62

## Q U A T E R N E.

Un actionnaire a fait une mise chez mademoiselle Jessenko Receveuse de la Loterie d'Illyrie, Bureau N.° 53. à Trieste sur les numéros ci après, Enregistrement 613.

Savoir :

— 4 — 57 — 62 — 84 —

	Fr.	C.	Fr.	C.
6. Ambes à ---	10.	---	---	60.
4. Ternes à ---	5.	---	---	20.
1. Quaterne à ---	5.	---	---	5.

Montant de la mise. --- 85.

Ces quatre numéros étant sortis; il en est résulté

	Fr.	C.	Fr.	C.
6. Ambes à 27. ---	---	---	162.	---
4. Ternes à 275. ---	---	---	1,100.	---
1. Quaterne à 3,750. ---	---	---	3,750.	---

Le Montant du lot est de. . 5,012. ---

*Certifié véritable.*

Le Directeur de la Loterie Imperiale d'Illyrie

L E B A S.